



Chapitre 82 : Le fantôme d'Hanako

Par bzllrose

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Nous nous lavons méticuleusement puis, tout propres, nous nous étalons sur le lit pour regarder les éclairs qui se déchainent toujours silencieusement, ça approche. Elle s'allonge sur moi et mon corps se réveille à son contact. Ses beaux yeux sont brûlants tandis qu'elle approche de mes lèvres :

- Je crois que mon fantôme d'écolière est en train de revenir, me susurre-t-elle.
- C'est intéressant ça mademoiselle Toba, ça vous prend souvent ? demande-je doucement.
- Chaque fois que je vous vois commandant, je le crains, dit-elle.
- La concentration doit être difficile, dis-je avant de passer le bout de ma langue le long de son cou.
- Vous n'avez pas idée, chaque fois que je vous vois passer dans les couloirs de l'hôpital je ne peux penser à autre chose qu'à votre possession de mon corps dans un placard.

Je serre sa fesse dans ma main et mes dents se referment sur son cou tandis que sa phrase retourne ma tête.

- Tu n'es pas sérieuse, siffle-je.

Elle rougit et mon corps s'embrace pour de bon.

- Bien sûr que si, je ne t'ai jamais caché que tu me plaisais depuis longtemps.
- Tu avais des pensées grivoises à mon sujet avant même que nous soyons présentés ? m'exclame-je.
- Évidemment, répond-elle toujours aussi timide.

Je me redresse, droit comme un i et elle se retrouve assise sur mes cuisses. Mon cœur tambourine dans ma poitrine, je suis excité comme un fou d'imaginer son regard lubrique sur moi dans les couloirs de l'hôpital quand je ne la connaissais même pas.

- Tu aurais définitivement dû venir me parler, souffle-je.
- Si tu imagines une seule seconde que tu m'aurais comblé dans un placard entre deux de mes patients c'est que tu ne te connais pas aussi bien que je te connais, pouffe-t-elle.

Elle a sans doute raison.

- Je ne peux pas imaginer croiser ses deux beaux yeux remplis d'envie et ne pas y succomber dans la seconde, murmure-je.
- Pourtant tu y as résisté au pays des ronces.

Mon cœur accélère encore tandis que je la revois se pencher vers moi il y a un an, agrippant mon masque. Maintenant que je la connais par cœur, je vois le désir au fond de ses yeux dans mes souvenirs et je n'en reviens pas. Des images de ce que j'aurais alors pu lui faire dans cette salle de bain envahissent mon esprit et je tire son bassin contre mes abdos en embrassant sa clavicule.

- Quel con, souffle-je.
- Peut-être que dans cet ordre tu ne serais pas tombé amoureux. Si j'avais d'abord réussi à te séduire et te traîner dans un placard sans que tu me connaisses peut-être que...
- Arrête, tu m'excites, murmure-je.

Cette conversation me met dans un état de tension sexuelle dingue. Je gronde d'envie et je l'embrasse fiévreusement.

- Alors j'ai finalement réussi à vous avoir seul à seul dans ce placard commandant, dit-elle d'une voix espiègle.

Elle veut donc jouer à ça, cette simple idée me transporte et je me lève du lit en la tenant dans mes bras, elle hausse un sourcil tandis que ses pupilles se dilatent. Je la pose par terre contre la porte de la chambre que je verrouille, plus pour éviter d'être dérangés que pour notre jeu, mais ça ajoute un réalisme saisissant.

- Et pourquoi vouliez-vous me voir seul à seul mademoiselle Toba ? demande-je en me rapprochant d'elle.

Elle rougit et baisse le regard, je la reconnais bien là, elle vit toujours tout à fond et je suis persuadé que je l'intimide actuellement, alors qu'elle me connaît par cœur et que nous avons couchés ensemble des dizaines de fois.

Je prends son menton dans ma main et je relève sa tête un peu brusquement.

- Quand un commandant vous pose une question, ayez la politesse de le regarder dans

les yeux, dis-je de ma voix professionnelle.

Elle se tortille presque et se mord la lèvre, complètement rouge. Je n'en reviens pas de l'effet que j'ai sur elle actuellement.

- Kakashi tu es en train de me rendre folle, souffle-t-elle.
- Kakashi ?! C'est comme ça qu'on vous apprend à parler à vos supérieurs ? tonne-je.

Son souffle devient bruyant et ses pupilles sont tellement dilatés que je ne vois plus de rose dans ces iris.

- Non monsieur, répond-elle.

Elle a du mal à soutenir mon regard, je suis en train de l'intimider pour de bon, mais je la connais et je crois qu'elle adore ce qui est en train de se passer.

- Commandant, dis-je avec autorité.
- Non commandant Hatake, répète-t-elle tandis que ses yeux papillonnent entre les miens et le sol.
- Alors maintenant qu'on a fait un petit rappel sur le respect, puis-je savoir ce que vous me vouliez ? continue-je.

Son cœur tape fort dans sa poitrine tandis qu'elle peine à soutenir mon regard, complètement timide et excitée. Son souffle accélère encore et ses yeux glissent sur mon torse, je sens la chaleur qui émane d'elle.

- Je... commence-t-elle.

J'attends quelques secondes puis je trouve ce qui l'aurait fait se reprendre immédiatement si c'était vraiment arrivé. C'est osé, mais ça va la rendre dingue de jalousie.

- Vous êtes drôlement timide, faut-il que je parle à l'une de vos collègues ?
- Non, répond-elle tout de suite, protectrice.
- Alors je vous écoute, je n'apprécie pas qu'on me fasse perdre mon temps, dis-je en la regardant sévèrement.
- Vous ... vous me troublez commandant Hatake, continue-t-elle, toute chose.
- Ah bon, je vous trouble ?
- Oui...

Je prends son menton une deuxième fois pour la faire me regarder dans les yeux. Elle mord sa lèvre violemment et je ne la lâche pas.

- Arrêtez de mordre cette lèvre ou c'est moi qui vais le faire, gronde-je.

Elle lâche sa lèvre et frissonne.

- Et si c'était ce dont j'avais envie ? souffle-t-elle.

- Si c'était ce dont vous aviez envie, ça voudrait dire que vous êtes drôlement insolente mademoiselle, dis-je.

- Je crois que je le suis en votre présence, dit-elle la voix tremblante d'excitation.

- Je crois que vous l'êtes en effet, dis-je en approchant mon visage du sien.

Je la scrute intensément, à quelques centimètres de son visage, je sais comme mon regard l'excite, et je la sens se liquéfier de désir devant moi, l'exercice est aussi plaisant pour elle que pour moi, et j'adore voir l'effet que je lui aurais fait.

- Mordez-moi je vous en prie, supplie-t-elle.

Au moment où je pose mes lèvres sur les siennes, elle a le souffle coupé et son cœur s'envole, plus rapide que je ne l'ai jamais entendu, comme si c'était la première fois, sa fébrilité profonde me contamine et elle arrive à me convaincre moi aussi que c'est la première fois que je l'embrasse.

Tout mon corps explose de sensations et je saisis sa lèvre entre mes dents pour la mordre comme si je ne la connaissais pas par cœur. Elle gémit fort, complètement aliénée, dans un autre espace-temps, haletante et fébrile et elle rougit plus encore quand je glisse ma langue dans sa bouche.

Elle est timide et hésitante et je prends complètement la main, bien décidé à lui offrir l'expérience qu'elle désire, je lâche son menton pour coller ma main derrière sa nuque, l'autre au creux de ses reins. Son corps est complètement tendu sous la pression. Je dévie de sa bouche pour mordre sa mâchoire, et elle a les yeux fermés, profondément plongée dans son fantasme, tandis que je descends jusqu'à son cou. Elle gémit si fort qu'elle crie presque, elle est tellement excitée.

- Je ne suis pas sûr que toutes vos collègues doivent nous entendre, grogne-je.

- Je vous demande pardon commandant, dit-elle d'une voix suppliante.

- La prochaine fois que vous vous faites remarquer, je vous punis, gronde-je au creux de son oreille.

- Oh mon dieu, gémit-elle complètement transportée.
- Regardez-moi maintenant, ordonne-je.

Elle ouvre les yeux.

- Vous me l'avez demandé et je vous ai mordu mademoiselle Toba, qu'attendez-vous de moi maintenant ?

Elle ne peut pas soutenir mon regard et ses yeux tombent sur mon torse, qu'elle se met à caresser comme si c'était la première fois, touchant chacun de mes muscles doucement, fronçant les sourcils d'envie.

- Je... Je veux, c'est vous que je veux, bafouille-t-elle.
- Vous m'aurez alors.

Je l'embrasse encore, et je dénoue sa serviette qui tombe par terre, elle se retrouve nue devant moi et elle rougit de plus belle avant de se débarrasser de ma serviette elle aussi. Je passe ma main en bas et je constate qu'elle est encore plus excitée que d'habitude, gémissant comme une folle sous mes caresses le long de son intimité. Lorsque j'insère un doigt en elle, elle gémit terriblement fort, bien plus qu'elle ne l'aurait fait si elle n'était pas plongée dans son fantasme. Je serre les mâchoires, elle m'excite à un point moi aussi avec ses bêtises. Tandis que mes doigts vont et viennent en elle et que je m'occupe de sa gorge, elle crie de plus en plus fort.

- Commandant ! s'exclame-t-elle impatiente.

J'obéis et je lève sa cuisse tandis qu'elle tremble d'impatience :

- Oh mon dieu, s'écrie-t-elle lorsque je me glisse en elle.

Il est incroyable de lui faire l'amour comme si c'était la première fois, j'ai vraiment l'impression d'être en train de la prendre en cachette au milieu de l'hôpital de Konoha, et ça me rend dingue. J'ai l'impression de redécouvrir chacune de ses expressions de plaisir, chacun de ses souffles courts, chacun de ses cris. Je me sens fautif, coupable, coquin, et la peur qu'on nous entende est réelle puisque nous ne sommes pas seuls dans le bâtiment.

Elle crie pourtant fort, trop fort, mais je n'ai pas mon self contrôle habituel, son fantasme me remue profondément moi aussi et embrouille mon esprit, j'ai l'impression de vivre ma première fois avec elle dans un placard, happé par sa sensualité et son désir, sans la connaître. Je ne veux pas couvrir ses cris je veux les entendre résonner dans mes oreilles comme si c'était la première fois que je les entendais quitte à nous faire entendre. Je regretterai sans doute ma décision plus tard.

Elle se tend à une vitesse folle, je ne crois pas l'avoir déjà fait jouir aussi vite et c'est grisant, je

m'abandonne au plaisir que je prends contre elle, réintégrant mon corps de l'année passée, lorsque je ne connaissais pas tout ça, que je n'envisageais même pas le connaître, quand ma vie était fade et monotone et mon plaisir me fait péter les plombs.

- Qu'est-ce que vous êtes en train de me faire faire ! grogne-je.

Elle se met à trembler immédiatement, excitée par ma voix.

- Kakashi, crie-t-elle à deux doigts de venir, griffant mes bras.

- C'est commandant ! vocifère-je.

Mes mots la font basculer dans l'orgasme et elle jouit plus fort et longtemps que jamais tandis que je vibre sous un puissant orgasme moi aussi.

Mes esprits me reviennent peu à peu, tandis qu'elle s'affale dans mes bras, complètement détendue, les yeux fermés et un magnifique sourire aux lèvres.

Je la porte jusqu'au lit en murmurant dans son oreille :

- Je crois que je suis déjà amoureux de vous.

*

J'attends impatiemment de la voir émerger et lorsque ses yeux s'ouvrent elle colle immédiatement le drap devant son nez pour cacher son immense sourire comme si elle avait fait une bêtise. Je la couve du regard.

- Je te jure que tu viens de réaliser mon plus grand fantasme, dit-elle.

- C'était un plaisir, en fait ça m'a beaucoup plu, dis-je.

- C'est vrai ? demande-t-elle ravie.

- Oui, je ne pensais pas que je me prendrais au jeu à ce point.

Elle roule sur le dos, n'arrivant pas à quitter son immense sourire.

- C'était incroyable, dit-elle en riant encore, surexcitée.

Elle se mord la lèvre et je sais qu'elle se repasse toutes les images parce qu'elle rougit. Je caresse son ventre amoureusement.

- Je viens de coucher avec le commandant Hatake, pouffe-t-elle.

- Tu couches sans cesse avec lui, réplique-je en roulant sur le flanc pour me rapprocher

d'elle.

- Non ! Je couche avec Kakashi, là c'était différent !
- Mademoiselle Toba, j'espère que vous avez conscience qu'il s'agit de moi dans les deux cas ? dis-je.
- Mais oui ! dit-elle en gloussant.

Elle prend une grande respiration, l'air heureuse.

- Dire que tu pourras le refaire, dit-elle l'air de ne pas y croire.
- Tout à fait, on peut même recommencer très rapidement si tu veux, murmure-je en grimant à moitié sur elle.

Elle rit et je me plonge dans ses yeux.

- Coquin ! Tu en as un toi ? De fantôme ? demande-t-elle.

J'hésite à lui dire que non, mais je rougis, me trahissant et elle ouvre des yeux intéressés. Elle patiente mais je n'arrive pas à le formuler.

- Je ne crois pas que je sois prêt à te le dire, murmure-je.

Elle fronce les sourcils et prend une mine de plus en plus inquiète et contrariée. Elle finit même par mordiller sa joue en fronçant les sourcils et je me glisse à côté d'elle sur le flanc.

- Arrête, dis-je doucement.
- J'essaie mais c'est dur, je me dis que c'est forcément quelque chose que je n'apprécierais pas si tu n'oses pas m'en parler. J'espère juste que ça ne me rendrait pas malheureuse... maintenant je ne pense qu'à ça, boude-t-elle.

- Je ne pensais pas qu'un fantôme pourrait te rendre malheureuse, ce n'est qu'une envie... pas forcément faite pour être réalisée d'ailleurs, je ferai sans et puis c'est tout, dis-je avec un air grognon.

Un blanc tombe entre nous.

- Je suis à deux doigts d'aller regarder dans ta tête, me prévient-elle.
- Hanako ! m'écrie-je en me redressant.
- Mais tu m'inquiètes ! se défend-elle.



- Mais il n'y a pas de quoi s'inquiéter ! De quoi as-tu si peur ? m'exclame-je.

Elle tourne la tête, n'osant pas me regarder.

- Il y a des choses qui me briseraient le cœur... comme... comme te partager... avoue-t-elle du bout des lèvres.

Je lève les yeux au ciel en me détendant et je me rallonge sur le dos à côté d'elle.

- Des fois je me demande si tu me connais vraiment, râle-je simplement.

- Pas d'autre fille ? demande-t-elle pleine d'espoir.

- Non pas d'autre fille, absolument jamais aucune autre fille, dis-je.

- Ça concerne quoi, un acte ou un contexte ? demande-t-elle.

Mon esprit se brouille d'images et mon cœur accélère.

- Je...le... Les deux Hanako... bafouille-je mal à l'aise en croisant les bras sur mon torse.

Elle me grimpe dessus, les pupilles dilatées.

- J'ai envie de savoir, murmure-t-elle.

- Je n'arriverai pas à te le dire comme ça, je suis trop mal à l'aise, dis-je.

Je me mords l'intérieur de la joue et elle m'aide :

- Je rêvais de coucher avec toi quand on ne se connaissait pas, je rêvais que pour une raison ou une autre tu me remarques, moi et qu'on se retrouve seuls dans une pièce, je rêvais que tu me sautes dessus, fou de désir et que tu me déshabilles. C'est facile Kakashi, tu n'as qu'à simplement me le dire. Ce n'est que moi.

Elle m'aide vraiment.

- Je... je rêve que tu portes des bas et les cheveux attachés et que tu m'attendes comme ça, balbutie-je.

Je n'ai rien pu dire d'autre pourtant l'image dans ma tête est bien plus fournie en termes de vêtements, de matière, d'accessoire, de position...

- Je rêve que tu recommences, que tu refasses le commandant Hatake, sévère et impressionnant, continue-t-elle pour m'encourager.

- Je... moi aussi, couine-je sans reconnaître ma voix.



Elle affiche un grand sourire ravi. Je suis presque tenté de la laisser regarder dans ma tête, ça serait plus simple que le dire à voix haute pour moi, j'aimerais qu'elle voie ce que j'ai en tête dans l'espoir que nous le réalisons un jour. Le plus important pour moi est la tenue et je n'ai même pas été capable de lui décrire vraiment.

- J'ai presque envie de te laisser regarder, avoue-je, complètement tendu.
- Tu as envie que je regarde mais tu n'arrives pas à t'y résoudre, dit-elle doucement.
- Oui, soupire-je.
- Je comprends mon cœur, en tout cas tout ce que tu m'as dit me semble très prometteur, dit-elle doucement.

Elle pose ses mains sur mes yeux et approche ses lèvres de mon oreille. Son cœur bat la chamade.

- Je pense que ton fantôme... t'attendre dans cette tenue... te vouvoyer... te laisser me faire tout ce que tu as envie de me faire...

Mon corps se tend tandis que la scène joue dans ma tête, si seulement j'avais pu lui dire plus de choses mais elle est sur une très bonne voie.

- Je crois que ça devient quelque chose dont j'ai très, très envie... dit-elle avant de m'embrasser langoureusement.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés